

T R O P H E E N ° 31

A F F U T S

ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE EN TRAVAIL SOCIAL

Siège social ancien : 5 rue Las Cases 75007 PARIS

Site internet : <http://www.affuts.eu/> blog : <http://affuts.blogspot.com/>

Secrétariat AFFUTS : c/o Marina MAUDUIT, secrétaire

L'orée du Bois - 15 rue Fellini

27 000 EVREUX

02 32 30 21 18 – 06 88 32 67 16

marinemauduit@hotmail.com ou affuts.secretariat@wanadoo.fr



Table des matières :

- Le mot du Président d'honneur fondateur
- Les activités d'Affuts
- Les colloques et séminaires intéressants
- Les nouvelles des adhérents
-

Le Mot d'Hervé Drouard, Président d'honneur et Fondateur

Malgré nos promesses, nous avons failli en ne publiant pas nos trophées semestriels (le n°30 est daté de janvier 2012) : nos adhérents n'étaient plus contactés que pour les AG, l'appel aux renouvellements de leur adhésion ou les invitations à nos colloques ; bien sûr, le site web (cf. ci-dessus) fonctionne mais ne donne pas toutes les nouvelles. Il nous faut donc retrouver notre boussole et réafficher nos trophées qui sont nombreux et exaltants mais encore incomplets : après l'obtention de la Chaire Travail et intervention sociale, en 2000, au CNAM, la reconnaissance d'une recherche en travail social construisant des savoirs professionnels, avec la conférence de consensus en 2012-2013, l'ouverture de doctorats mention travail social, fin 2013, il nous faut gagner la bataille d'une discipline travail social originale qui nous permettra de rejoindre le segment de la communauté scientifique qui s'est établi dans la majorité des pays.



Comment AFFUTS peut aider à penser et à mettre en place, chez nous, des laboratoires spécialisés axés sur l'agir social et tous ses environnements et conditionnements ? Comment faire progresser la recherche à partir et dans nos centres de formation, nos équipements, établissements et organisations, comment former nos chercheurs et nos formateurs-chercheurs ?

Nous avons accumulé pendant 20 ans une large expérience de travail : dans la valorisation des recherches et chercheurs issus du secteur avec nos journées de valorisation presque trimestrielles ; dans la réflexion épistémologique et la confrontation avec les chercheurs universitaires et ceux des laboratoires en sciences humaines (beaucoup de nos adhérents, soit ont créé un labo, soit participent comme chercheurs actifs dans des labos existants) : nous en sommes à préparer un 5ème colloque international pour le printemps prochain ; dans l'écriture et la publication de nombreux livres et articles dans les revues scientifiques (Forum, Pensée plurielle...)

Activités d'Affûts récentes



■ **Le 3ème colloque international organisé par l'Affûts à l'ETSUP et le 4ème à l'EPS :**

La plupart des interventions à ces deux colloques vont être publiées aux éditions EHESP sous le titre « *Quels modèles de recherche scientifique en travail social ?* » Il s'agit de capitaliser les réflexions sur la construction des disciplines, les méthodologies de recherche

■ **La participation aux travaux de la Conférence de Consensus.**

Beaucoup de nos adhérents ont suivi les débats ; certains ont fait des interventions remarquées : Marcel Jaeger, Joël Cadière, Dominique Depinoy, Eliane Leplay, Stéphane Rullac. Un livre chez Dunod doit publier l'ensemble des prestations et l'avis du jury international en conclusion. Marcel Jaeger et Eliane Leplay continuent à travailler dans la Commission qui veut penser les suites de cette conférence pour institutionnaliser la recherche en travail social en France.

■ **Intervention de l'Affûts à l'ITSRA de Clermont-Ferrand ;**

À l'initiative de Thierry Morel, l'ITSRA a invité 4 membres d'Affûts à présenter pendant 2 jours la recherche en travail social à différents groupes en formation : Hervé Drouard a situé le mouvement IRTS dans l'histoire du travail social, Eliane Leplay a complété ; Didier Fabre a parlé des EJE et Dany Bocquet a présenté des éléments de sa thèse sur les maternités adolescentes dans les Caraïbes.

■ **Intervention à AIFRIS :**

Le 3 Juillet, dans le cadre du 5ème congrès d'aifris à Lille, Affûts a animé le forum n°1 avec une cinquantaine de personnes présentes et débattantes ; Marcel Jaeger a présenté l'avis du jury international de la conférence de consensus, Hervé Drouard et Eliane Leplay ont présenté Affûts et ses objectifs ; Philippe Lyet a animé le débat « comment institutionnaliser la recherche en travail social ? »

■ **Tenue des CA :**

Malgré les nombreuses occupations des membres du CA (Notre Président cumule pour l'instant un poste de professeur à l'université de Metz et son ancien poste à Lille) les CA se succèdent plus que régulièrement. Nous faisons écho des deux derniers qui ont démarré des passes d'armes sur le qualificatif de « scientifique » accolé à nos recherches, travaux divers et publications ; le débat sur le relativisme scientifique s'invite donc chez nous et la question de savoir si la connaissance donne du pouvoir aux dominants ou aux dominés.

Décisions du CA du 12 Juin :

La décision est prise (avec Emmanuel par tel) de **reporter le 5ème séminaire AFFUTS** de novembre 2013 Une date à l'automne **2014**, sera plus propice : elle nous donnera le temps de mieux le préparer et à Emmanuel de chercher des financements. : elle a été fixée les **17 et 18 octobre 2014**. Le budget d'AFFUTS ne permet pas en effet d'organiser un séminaire cette année. Il permettra juste

de participer aux congrès des représentants d’AFFUTS : frais de déplacement et inscriptions.
Une question fait consensus

**« Après la réussite de la conférence de consensus,
Quelle perspective politique et stratégique avoir à AFFUTS maintenant ? »**

Pour préparer la réunion, nous convenons que **Chacun écrive** 2 à 5 lignes par mail envoyé à tous Ceci permettrait de venir déjà avec des éléments à construire en commun.

POUR INFORMATION, au cours de la discussion :

Eliane a communiqué en séance, les avancées de la conférence de consensus qui avait été mis à l’ordre du jour. Eliane représente prochainement Affuts en groupe de travail conf. Consensus et s’inquiète du conflit actuel à propos de la recherche en travail social. Pour elle, l’ouvrage de la conférence qui sortira en mars 2014 chez DUNOD, est une réussite dans les positions soutenues par AFFUTS. Mais la réunion de conclusion de la conférence de consensus est reportée du 27 Nov. 2013 au printemps 2014, après la sortie du livre de chez Dunod ; cela repose la question du quand et où fêter les 20 ans d’Affûts.

Hervé souligne que ce nouveau pas franchi doit maintenant orienter nos actions futures, d’où la question des perspectives futures (comme une discipline de recherche en travail social ?).

Dominique a Rappelé le calendrier :

- Séance de formation au nouveau site AFFUTS.FR : le 3 OCTOBRE à 18h à UNAFORIS avec A. BOUDRA (y participeront Laetitia et Dominique.. bienvenue à qui veut...)
- Prochaine Réunion du CA : le LUNDI 2 DECEMBRE 2013 à 17h30 à UNAFORIS

ACTIVITES de quelques MEMBRE du C.A.

Jenny ANTOINE

Intervient en formations DEIS à l’institut Saint Simon Toulouse (cours méthodologie, suivi de mémoires master+DEIS)

Elle a présenté sa Contribution lors de la biennale UNAFORIS et lors du congrès AIFRIS

Participe au réseau européen, anima l’association RIPA et le réseau AFFUTS en midi Pyrénées.

Elle a produit des articles dans la revue EMPAN, et coordonné deux numéros de Forum.

Elle a réalisé une étude sur le NTIC, une autre sur les cadres du travail social, sur l’inter culturalité et sur la VAE. Elle fait une thèse sur la recherche en travail social.

Marjorie MICOR

Est responsable pédagogique à l’EPSS, et elle intervient en formation caferuis à l’EPSS de Cergy.

Elle a coordonné un numéro de la revue Forum. Elle réalise des études sur les thèmes : conflit, personnes âgées, engagement militant. Elle termine une thèse.

Thierry MOREL

Il est chercheur formateur et intervient sur la formation à la recherche. Il est responsable du DC2 au DEASS

Il intervient en école d’architecture et en master pro à l’université de Saint Etienne.

Il a produit des articles sur L’évaluation de l’indice- Dit Alcool chez les mineurs

Il a réalisé des études l’alcoolisation festive, les pratiques chez les ados, pratiques de l’espace public.

Dominique DEPINOY-BRUNEL

Contribue à la formation à la recherche en DEIS à l’IMF Marseille et à la direction de mémoire DEIS et master Ergologie université Aix Marseille.

Elle a coordonné le numéro de Forum sur « innovation sociale et pratiques innovantes ? »
Elle a commandité une étude DEIS sur les effets de la certification aux diplômes de cadres sociaux et directeurs par la VAE dont la restitution à AFFUTS est prévue le 1^{er} Février 2014.

Laetitia NAUD

Educatrice spécialisée, titulaire d'un master 2 des Sciences de l'Education et du DEIS. Un mémoire de recherche : Le **Diplôme d'Etat d'Ingénierie Sociale : La construction d'un rôle professionnel à l'épreuve de la réalité**

Active dans une OING (EUROCEF : Comité Européen d'action spécialisée pour l'enfant et la famille).

Joël CADIÈRE

A publié à l'EHESP « L'apprentissage de la recherche en travail social » que l'on peut commander sur le site <http://www.editions-arachneen.fr>

Voici une des critiques présentées dans FORUM n°139

AUTOUR DU DERNIER LIVRE DE JOEL CADIÈRE

Par Hervé Drouard, praticien-chercheur-formateur en travail social

Au moment de satisfaire à une obligation bien agréable, le recensement de l'ouvrage de Joël Cadière « **L'apprentissage de la recherche en travail social** », il me vient quelques souvenirs émouvants.

J'ai eu le privilège d'assister à certains de ses cours de méthodologie au Collège Coopératif de Lyon et j'étais impressionné par l'ambiance : un Maître de la Pédagogie participative s'exprimait en liberté.

Je l'ai invité à participer à un groupe constitué de formateurs-chercheurs en travail social et d'universitaires de diverses disciplines des sciences humaines, l'IRASS, qui réfléchissait à la notion très contestée de « praticien-chercheur » et qui a produit un roman prémonitoire (un monde sans recherche) et un gros document, « le social sous contrôle de la recherche ? », où Joël exprimait déjà sa philosophie « **praxéologie et maïeutique** ».

Je l'ai embringué dans l'approvisionnement de la Revue Forum dont j'avais alors la charge : elle a publié beaucoup des productions de recherche du Collège Coopératif (DSTS & DHEPS).

J'ai collaboré avec lui et Eliane Leplay aux opérations et réflexions du Comité de Liaison des Centres de Formation Supérieurs en Travail Social avant et après qu'il ne se fonde en ONFTS, AFORTS et aujourd'hui UNAFORIS.

Je l'ai embarqué dès le début dans l'aventure d'AFFUTS qui voulait rassembler les praticiens-chercheurs issus du secteur travail social et continuant à y travailler pour aller vers un Doctorat en Travail Social.

Il m'en rend hommage en dédiant ainsi son dernier livre : « ***A mon ami Hervé, en hommage à notre compagnonnage et de notre entente solidaire dans cette visée praxéologique envers et pour tous*** »

Que dire après cela du contenu du livre et de son intérêt ? Que Joël reste fidèle à nos intuitions communes et nos expériences similaires que l'on peut dérouler en quelques principes :

- l'apprentissage de la recherche ne peut se faire que par la recherche ;
- la démarche scientifique est balisée et doit être respectée pour construire des savoirs nouveaux sur les pratiques professionnelles et tous ses environnements ;
- elle a besoin d'instruments pédagogiques précis et d'accompagnateurs éprouvés du côté

- professionnel et du côté chercheur ;
- elle ne se confond pas avec l'action professionnelle quotidienne mais aide à en construire le sens ;
 - elle est indispensable à l'analyse et compréhension des pratiques et leurs possibles améliorations ou renouvellements ;
 - elle doit se faire reconnaître et valoriser comme recherche spécifique en travail social dans les milieux professionnels, universitaires, institutionnels, politiques ;
 - que le fait d'être impliqué, d'être acteur dans une profession ne disqualifie pas et ne dispense pas d'être auteur, chercheur, découvreur mais au contraire apporte un point de vue original indispensable dans l'univers de la compréhension, de l'explication, de l'intelligence des situations et des interventions dans et sur ces situations.

Vingt cinq ans après le livre-manifeste « la recherche en travail social », il était bon que le successeur de Michel Duchamp au collège coopératif de Lyon, que Brigitte Bouquet, première titulaire de la Chaire de Travail Social au Cnam comme préfacière...et dans une collection lancée par Eliane Leplay et associés puissent assurer la continuité d'un Mouvement qui a qualifié des milliers de travailleurs sociaux dans la recherche scientifique en travail social.

Mai 2013

CONTRIBUTIONS avec nos PARTENAIRES

- Avec IT'POSS de Lyon qui avait sollicité AFFUTS pour préparer le congrès de la FNARS, à Valence 7 et 8 novembre 2013 : les journées du travail social ...
www.fnars.org/champs-d-action/travail-social/actualites-travail-social...

Thierry MOREL, membre du CA de l'Affûts a mis dans le coup des étudiants de l'ITTSRA de Clermont-Fd et nous donne les dernières infos sur le projet FNARS.

8 de nos étudiants ASS 3^{ème} Année participent aux 2 journées. Nous avons choisi de travailler avec l'ensemble de la promo les thématiques du congrès. Les 8 étudiants sont les pilotes-référents pour travailler 3 thématiques avec l'ensemble des étudiants. Ils animent, cherchent des intervenants pour les débats. Nous avons déjà réalisés 2 ateliers: un sur l'empowerment et un autre sur les nouveaux publics et la non demande. A chaque fois nous avons pour objectifs de réunir 1 expert, des praticiens et de débattre avec les étudiants des réalités de terrain. Et ça fonctionne!

Le 30.12.2013

Contributions pour le 5eme Séminaire futur d'AFFUTS

Les deux premiers textes préparatoires au 5ème colloque ci dessous, sont proposés par Eliane LEPLAY et Joël CADIERE, chargés par le CA de son organisation sont discutés au CA du 2 Décembre 2013

LA RECHERCHE EN TRAVAIL SOCIAL : SCIENTIFIQUE ET PROFESSIONNELLE

Eliane LEPLAY 01 12 2013 document N°1

La recherche en Travail Social est :

- **Professionnelle**, par son champ, ses objets, sa finalité, ses retombées praxéologiques.

Et

- **Scientifique** par ses références épistémologiques et théoriques ainsi que par ses méthodes.

LE CHAMP : Le travail social est une discipline pratique constituée de l'ensemble des activités professionnelles des travailleurs sociaux situées dans leur environnement.

Le champ de la recherche en travail social est donc l'ensemble de ce champ d'activités comprenant: les populations concernées et les problèmes sociaux ; les politiques sociales, les institutions et les dispositifs d'action sociale, les professionnels et les autres intervenants sociaux, ainsi que les territoires concernés.

Le travail social est aussi une discipline d'enseignement supérieur professionnel et universitaire. Ces activités d'enseignement et de formation qui la constituent, ainsi que leur environnement font donc partie également du champ de la recherche en Travail social.

LES OBJETS : La recherche en TS s'intéresse à tous les objets de l'ensemble de ce champ dont la compréhension est susceptible d'éclairer les activités professionnelles ; à cet égard son objet spécifique est de s'intéresser aux pratiques des travailleurs sociaux, pour les rendre davantage visibles et compréhensibles dans toute leur complexité. Elle se nourrit à la fois des recherches exogènes, faites par des chercheurs externes au champ et des recherches endogènes faites par les professionnels, formateurs et étudiants du champ.

Les activités réelles des praticiens constituent un objet spécifique important, notamment à partir des questions, des difficultés, des dilemmes et conflits de valeur rencontrés par les professionnels dans leur action.

LA FINALITE est de produire des connaissances sur l'ensemble des objets de ce champ aux fins d'éclairer les manières d'y intervenir ; en mettant en relation les dimensions fondamentalistes et pratiques ; les savoirs « scientifiques » et les savoirs « professionnels ».

LES RETOMBEES PRAXEOLOGIQUES :

Elles sont attendues de dispositifs de recherches organisés pour mettre en œuvre ce qui précède, visant à produire des connaissances pour l'action. Les recherches des professionnels expérimentés : praticiens et formateurs chercheurs constituent une ressource importante pour une formation et un enseignement, en prise avec les réalités du terrain professionnel.

LA RECHERCHE EN TRAVAIL SOCIAL EST SCIENTIFIQUE :

Elle puise ses ressources épistémologiques, théoriques et méthodologiques, dans l'ensemble des sciences sociales et humaines, en privilégiant les recherches, pluri, inter ou transdisciplinaires, qui, généralement, rendent mieux compte de la complexité des objets professionnels étudiés.

Proposition de PROBLEMATIQUE pour un séminaire futur (5^{ème} séminaire AFFUTS)

Joël CADIERE

Les recherches en travail social constituent à ce jour un corpus suffisant pour attirer les questions épistémologiques. Sur le fond, elles sont motivées par une valorisation qui veut s'appuyer sur une spécificité (identité) épistémologique qui distinguerait la recherche en travail social des recherches actuellement acceptées académiquement. Ces dernières bien qu'aujourd'hui d'une variété extrême sont pour la plupart inscrites dans des disciplines qui leur procurent certes une légitimité institutionnelle, mais également un ancrage épistémologique. La différence qu'elles opèrent est considérée comme un développement de la discipline à laquelle elles demeurent attachées. La discipline repose sur une structuration épistémologique homogène et donc circonscrite, identifiable et donc distinguable des autres.

Les recherches en travail social, à ce jour, soit ne sont pas considérées à priori comme homogènes et donc ne permettent pas une définition acceptable par tous, soit ne sont pas identifiable dans leur structuration singulière et donc considérées comme appartenant à telle ou telle discipline, ou d'une composition de l'ordre du grappillage dans tous les domaines.

Toutefois, des réflexions et des travaux à visée épistémologique commencent à se dessiner dans le paysage ouvert des recherches en travail social. AFFUTS y contribue en se donnant pour objectif d'amener les recherches en travail social à un niveau de généralité, porté par des concepts forts, pertinents et singuliers, qui rendent compte de la structuration homogène en termes épistémologique des recherches produites.

Dans ce sens, nous pouvons concevoir quatre grandes questions épistémologiques organisatrices des recherches en travail social qui sont pour chacune d'entre-elles des perspectives de travail et d'élaboration plus ou moins avancées.

- La question des **conditions de production** de la recherche par son auteur, autrement dit la posture tout au long du parcours méthodologique de la recherche. Une posture à juste distance de l'action de l'acteur, et des règles, procédures et finalité scientifiques de la recherche. Cette description du lien assuré par la même personne entre la recherche et l'action, l'acteur et l'auteur est sans doute le premier questionnement qui fut mis en exergue et depuis largement développé. Même si la controverse se poursuit encore, et pour cause car la posture est ce qui détermine les autres questions, le sillon est largement ouvert et ne peut que se creuser et s'approfondir dans le temps.

- La question de l'**objet** (comprenant à la fois la réalité circonscrite et la question de recherche qu'on y insère) est également parcourue et analysée, le plus souvent à partir des titres, ou thématiques que l'on catégorise et quantifie. L'analyse peut paraître superficielle si elle débouche sur l'affirmation que les recherches en travail social ont à voir avec l'expérience (professionnelle) problématisée de l'auteur/acteur. Pourtant il y aurait à repérer comment la question contenu dans l'objet (et qui le constitue en objet) est porteuse d'un problème situationnel vécu professionnellement. La nature locale et situé du problème visant une généralisation par la recherche est sans aucun doute riche d'un développement épistémologique peu abordé. Mais cette dimension semble encore trop complexe, nécessitant une investigation très approfondie, pour paraître réalisable avec peu de moyens.
- La question des **méthodes** utilisées dans les recherches en travail social ne sont pas à nos yeux d'une distinction manifeste par rapport aux méthodes utilisées dans les différentes disciplines. Si par méthode on entend l'outil permettant d'observer et de mesurer une réalité construite, toutes les méthodes sont acceptables dans la mesure où elles sont cohérentes et pertinente par rapport à ce qu'on cherche. Un développement de cette dimension nous engagerait à entrer dans les débats existants au sujet des méthodes en sciences humaines (Quantitatif/qualitatif; positif/herméneutique; ...).
- La question des **connaissances** produites par les recherches en travail social est quant à elle occultée des débats actuels. Or la finalité de toute recherche est la quête de connaissance. Il est curieux que l'on se focalise plus sur la prétention du sujet (Travailleur social) à produire de la recherche, que sur la prétention de la recherche engagée à produire de la connaissance. Autrement dit on se focalise plus sur l'amont que sur l'aval, plus sur le sujet que sur sa production, plus sur le pouvoir que sur le savoir.

Sans délaissé les questionnements épistémologiques à d'autres, il paraît propice que le 5^{ème} séminaire d'AFFUTS, soit l'ouverture d'un sillon réflexif amenant un questionnement critique relatif aux connaissances produites par les recherches en travail social. La recherche, dont nous rappelons que la finalité est la production de connaissance, trouve son origine et sa motivation dans la résolution d'un problème social en termes de compréhension et/ou d'explication. Suite à une profonde investigation de la réalité locale problématisé, la connaissance nouvelle qui en résulte est une forme construite de concepts qui permet une intelligibilité nouvelle du sens attribué au problème observé et en quelque sorte également disponible pour une infinité virtuelle d'autres situations du même ordre. C'est dire que toute connaissance se situe à un niveau de généralité et d'abstraction que seul le concept est porteur. Pour autant, la connaissance n'est pas une domination du concept sur la réalité concrète (les faits), elle est de l'ordre d'une jonction qui résulte d'une mise en rapport dialectique entre la forme conceptuelle et les faits: l'un par l'autre se concrétisent, l'un par l'autre s'éclairent, l'un par l'autre tissent des relations concrètes aux relations formelles. Si le concept est la forme selon laquelle une réalité concrète (objet) peut être pensé, c'est qu'il est une représentation ancrée dans cette réalité concrète qu'il vient qualifier.

Partant de cette acception, notre questionnement est le suivant :

D'une part, quels sont les concepts porteurs et vecteurs de connaissance dans les recherches en travail social? Ils se situent en position de centralité de la recherche (concept de départ qui se nourrit par l'investigation) ou en finalité (création conceptuelle post-investigation). Ils peuvent être

recueillis à trois niveaux : nominativement, dans leur définition, leur appartenance à une construction formelle conceptuelle (schème/modèle de concepts). Ce recueil permettrait de repérer la sémantique conceptuelle utilisée, voire des morphologies conceptuelles qui se dessinent, et qui seraient particulières au regard d'un attachement disciplinaire.

D'autre part, tout concept étant lié (nous venons de le dire) à une situation, quel est le problème que le concept vient éclairer ? Autrement dit, vis-à-vis de quelle réalité concrète une connaissance nouvelle est-elle produite par la recherche ? Une première analyse dans ce domaine permettrait de repérer s'il y a des déterminants conceptuels propres à ce secteur de recherche qui fondent les connaissances produites.

Enfin, venant des auteurs eux-mêmes, une auto-analyse approfondie de leur propre recherche en travail social, permettrait d'interroger l'attachement ou non à une épistémologie des connaissances existantes (positive, herméneutique, pragmatiste, phénoménologique, structuraliste, ... à ne pas confondre avec une discipline) du processus de connaissance mis en œuvre.

Faute d'éléments de réponse dans ce domaine, la réponse aux questions précédentes nécessitent une investigation de la part d'AFFUTS. Une sollicitation des membres (anciens et actuels) d'AFFUTS, et une extension à partir de chacun d'eux, mobiliserait le premier, deuxième, voire troisième cercle des adhérents.

Pour ce faire, plusieurs démarches et opérations sont nécessaires.

- 1) Définir et circonscrire ce que nous entendons par concept.
- 2) Définir et circonscrire le champ des recherches en travail social vis-à-vis duquel nous pouvons produire une investigation.
- 3) Constituer un groupe restreint d'analyse des données (conseil scientifique qui travaille de façon coopérative sur l'analyse des données produites et qui définit le contenu du séminaire)
- 4) Investigation sémantique des concepts: une, deux ou trois personnes se chargent sur un corpus existant de recueillir dans les mots clés les concepts en vue de l'analyse.
- 5) Investigation sur l'articulation concept/réalité concrète. Chaque membre d'AFFUTS se charge, à partir d'un questionnaire, de recueillir auprès de son entourage, 5 questionnaires renseignés par l'auteur d'une recherche en travail social réalisée.
- 6) 5 volontaires se proposent d'analyser individuellement, puis en commun en vue d'une communication au séminaire, la dimension épistémologique de sa propre recherche (voir 3^{ème} questionnement).

Certes c'est du travail (qui n'est pas démesuré), mais comme toujours si nous voulons ouvrir la voix (voie) de la réflexion, il nous incombe de le faire.

Joël Cadière

Le livre qui publie les travaux des deux premiers colloques AFFUTS est désormais disponible.

**On peut le commander au secrétariat de l’AFFUTS.
N’hésitez pas à nous contacter !**